

TRACES DE VIE

**“Vivre dans le monde
comme Eucharistie.**

*Dans la foi,
notre petitesse
au service
du cher prochain”*



Comme **une brise légère**

- Un lieu qui garde des histoires et donne la vie
- De la communauté... à la fraternité
- Encore aujourd'hui une présence...
- Journée du Petit Dessein
- 19 mars 2026 – Dans le “oui” Saint Joseph
- Germes dans le silence
- Residence universitaire de Bologne...
- Pensées de gratitude
- Fête de Saint Joseph A LARAMANAYE
- Fête de Saint Joseph À BUKAVU
- Fête de Saint Joseph À PISSA
- Être proche: aimer et servir le cher prochain
- Triduum en l'honneur de saint Joseph
- En fêtant Saint Joseph

Les laïcs du Petit Dessein

Joyeuses Pâques de Résurrection!

Seguici sui Canali Social

En souvenir ...



“Vivre dans le monde comme Eucharistie.

*Dans la foi,
notre petitesse
au service
du cher prochain”*

“...Ite ad Joseph:

en tant que filles du Gardien de la Sainte Famille, c'est un impératif constant d'aller auprès de Saint Joseph pour apprendre la docilité à la Parole, la charité cordiale, l'humilité profonde, en imitant sa foi forte et son abandon confiant à la volonté de Dieu.

Je vous exhorte donc à vous dépenser avec générosité pour les autres et, comme lui, à savoir rêver l'avenir en accueillant les projets de la Providence...

*Du Message du Pape François,
Actes du IV Capitre Générale
pag 5.*

...UN LIEU QUI GARDE DES HISTOIRES ET DONNE LA VIE

“Renouveler la conscience que «nous sommes une mission» et que «nous sommes en mission»...”

Extrait des Actes du IV Chapitre Général - Le Rêve - 3° focus

Au cœur de la communauté de Sant'Antonino di Susa, la Casa Famiglia incarne depuis des années un signe concret de la présence active et bienveillante de l'Institut des Sœurs de Saint-Joseph. Ici, entre gestes quotidiens d'attention et paroles empreintes d'humanité, s'entremêlent histoires, souvenirs et nouvelles occasions de partage. Casa Famiglia n'est pas seulement une maison de retraite médicalisée : c'est un foyer au sens le plus complet du terme. Un lieu où nos résidentes les plus fragiles sont accueillies et accompagnées avec respect et délicatesse dans cette période de la vie qui exige proximité, écoute et dignité. Il ne s'agit pas d'un simple hébergement, mais d'un parcours partagé, d'un temps précieux où chaque jour peut encore être rempli de sens, de relations et de présence. Entrer à la Casa Famiglia, c'est apporter avec soi un riche bagage d'expériences, de sacrifices, de joies, de travail et d'affection. Avant de franchir ce seuil, qui étaient ces femmes ? Des mères, des sœurs, des travailleuses, des amies, des gardiennes de traditions et des témoins d'une époque. L'Institut s'engage à ne pas laisser ces histoires sombrer dans l'oubli, mais à les préserver et à les mettre en valeur. Les résidentes ne sont jamais de simples bénéficiaires d'une prise en charge : ce sont des personnes qui ont encore beaucoup à dire et à offrir. C'est pourquoi on les encourage sans cesse à faire en sorte que leur séjour ne soit pas une période d'attente, mais une saison féconde. À travers des activités, des moments de partage et des ateliers, chacune est invitée à s'impliquer selon ses propres possibilités. Les récits de vie deviennent une mémoire vivante pour la communauté ; les mots, les sourires, voire les silences, deviennent des témoignages. La mission la plus profonde de l'Institut, dans cette réalité, est de continuer à créer des moments de fête et de vie. Nous organisons des célébrations, des fêtes, des événements, des petits concerts et des rencontres : des occasions où les résidentes ne sont pas seulement présentes, mais aussi protagonistes. Certaines Jouent la comédie, racontent des histoires, chantent, partagent des souvenirs ; d'autres participent en tant que public attentif et impliqué – le public le plus précieux pour la Casa Famiglia et pour l'Institut, avec leurs proches. Chaque fête devient ainsi un signe concret que la vie, même lorsqu'elle devient plus fragile, ne perd pas sa capacité à illuminer et à unir. La communauté se rassemble autour de ses hôtes, les reconnaissant comme partie intégrante et vivante d'un projet plus vaste. Ces dernières années, la structure Casa Famiglia a donné vie à des moments de fête et de partage particulièrement riches de sens. Voici quelques-uns des événements les plus mémorables : En 2023, le défilé de mode a été un moment inoubliable. Certaines résidentes ont défilé avec élégance, portant sur elles les traces du temps qui passe. Des rides qui racontent des histoires, des mains qui ont travaillé toute une vie, des sourires qui gardent des souvenirs. Et pourtant, à cet instant, ce qui brillait, c'était la beauté authentique, celle qui ne s'estompe pas. Car se sentir belle, valorisée, regardée avec admiration est un droit qui n'a pas d'âge. Ce fut un moment de grande émotion, où les hôtes se sont senties protagonistes.



En 2024, ce fut le tour de la Corrida : un rendez-vous qui a uni légèreté et mémoire. Nos résidentes ont interprété sur scène des chansons qui leur sont familières, des mélodies qui ont traversé des générations. Elles ont joué dans un parfait style « de Corrida », avec ironie et spontanéité, offrant sourires et émotion au public. Ce fut un signe tangible que le temps peut marquer le corps, mais qu'il n'efface pas la mémoire du cœur. Ces chansons, chantées peut-être d'une voix tremblante, mais avec un enthousiasme sincère, ont fait resurgir des fragments de jeunesse, des histoires d'amour, des moments de vie vécus. En 2025, la Casa Famiglia a vécu avec une intensité particulière le Jubilé de l'Espérance, dédié tout spécialement aux familles et aux grands-parents. Un moment de rencontre très émouvant a été organisé entre la structure et la ville : une grande célébration eucharistique qui a réuni les résidents, leurs familles et la communauté paroissiale dans l'église située juste à la sortie de la structure. Ce fut un moment fort, au cours duquel Casa Famiglia et la communauté de Sant'Antonino di Susa se sont retrouvés ensemble, partageant foi, prière et sentiment d'appartenance. Toujours dans la même année, une expérience différente mais tout aussi marquante, a été organisée : une visite du village à bord d'un petit train touristique. Au mois de juillet, les dames ont été confortablement installées et ont pu parcourir les rues de la ville, en redécouvrant ses merveilles. Ce fut une véritable bouffée d'air frais, un retour symbolique parmi les rues, les maisons et les lieux du quotidien. Une façon de se sentir encore partie vivante de la communauté, non pas isolées, mais insérées dans un tissu qui continue de les accueillir. La période de Noël tient aussi particulièrement à cœur à l'Institut des Sœurs de Saint-Joseph. Chaque année, la Casa Famiglia organise un grand moment de rencontre pour échanger les vœux de Noël. L'événement s'enrichit souvent de concerts, de spectacles ou des moments artistiques préparés avec soin par l'équipe d'animation, au cours desquels les résidentes deviennent parfois les protagonistes aux côtés des animateurs et des bénévoles. À la fin de la soirée, rafraîchissement partagé – souvent assuré par un service traiteur – permet aux familles, aux résidents et au personnel de vivre un moment convivial, simple mais profondément significatif, sous le signe de la fête et de la proximité. Le Carême occupe lui aussi une place importante dans la vie de la Maison d'accueil. C'est une période qui invite à la réflexion, à la prière et au partage spirituel, accompagnant la communauté vers la joie de Pâques. C'est en ces moments-là que l'on redécouvre la valeur de l'espérance, de la confiance en l'avenir et du désir de paix : des sentiments qui, vécus ensemble, deviennent une source de force et de réconfort pour tous. La maison d'accueil est également un lieu rassurant pour les membres des familles. En franchissant cette porte, ils peuvent constater de leurs propres yeux que leurs proches ont trouvé un environnement sûr, accueillant et stimulant.

Un lieu où l'on n'est jamais seul, où les soins vont de pair avec les relations humaines et où chaque personne est considérée dans sa globalité. L'Institut des Sœurs de Saint-Joseph renouvelle ici, jour après jour, son engagement : considérer chaque résidente non pas comme la bénéficiaire d'un service, mais comme un membre actif de la Communauté. Une Communauté qui écoute, accompagne, célèbre et protège. Car chaque vie, à chaque étape de son parcours, mérite d'être reconnue, honorée et vécue pleinement, au sein d'un foyer où règne une atmosphère de famille.

Debora Romano - Animatrice



DE LA COMMUNAUTÉ... À LA FRATERNITÉ

“Convertir notre façon de nous mettre en relation pour grandir ensemble et construire des communautés vivantes et accueillantes.”

Extrait des Actes du IV Chapitre Général - Le Rêve - 3° focus

Notre communauté est une plate-bande parmi tant d'autres dans le jardin des Sœurs de Saint-Joseph et dans celui, plus vaste, de l'Église, de la Vie... de Dieu, où l'on trouve sept espèces de Fleurs : sr Gianfranca, sr Celeste Sr Ortensia, sr Vanda, sr Giovanna, sr Nella e sr Luisa. Nous sommes sept sœurs qui, dans notre vie relationnelle quotidienne avec Dieu et entre nous, cherchons à nous laisser transformer de communauté en fraternité, avec un engagement de conversion, selon notre propre rythme, en expérimentant, au-delà de la fatigue habituelle, la beauté de la transformation personnelle, par des petits pas, dans la configuration au Christ.

De plus, nous nous ouvrons au don quotidien de nous-mêmes, sans cesse renouvelé par la rencontre avec Dieu et avec notre prochain, tant par la prière que par notre engagement actif dans les activités missionnaires, caritatives et d'évangélisation : COMMENT?

- Outre *la prière*, en ce qui concerne l'activité missionnaire, certaines de nous mettent à profit leurs talents pour réaliser des objets artisanaux, contribuant ainsi à la mise en œuvre de projets en faveur de nos missions en Afrique, au Brésil et de la Caritas locale.
- D'autres exercent *des activités de service* soit domestiques que d'infirmières, au profit de notre communauté ainsi que d'autres communautés de l'Institut, comme par exemple l'accueil des hôtes à la Maison de Spiritualité Villa San Pietro ou l'accompagnement à l'hôpital pour les soins spécifiques de certaines sœurs.
- “Dans la mesure du possible, nous nous ouvrons également à *la collaboration au sein de la paroisse*, notamment dans la Pastorale auprès des personnes seules, en difficulté et des personnes âgées, soit dans les deux maisons de retraite qu'à domicile, par le biais de visites d'écoute ou de Pastorale liturgique, en étant ministres extraordinaires de l'Eucharistie et de la Liturgie de la Parole.

On apporte également une contribution au Bénévolat Social pour venir en aide aux familles avec des personnes fragiles. On s'implique également dans la Nouvelle Évangélisation, par une présence active et un témoignage. Dans tout cela, notre priorité est de cultiver nos relations avec Dieu, avec nous-mêmes et avec les autres. C'est avec beaucoup d'humilité que nous pouvons dire que, outre le fait qu'elles nous humanisent, ces relations sont le canal par lequel s'incarne l'Amour Trinitaire dans lequel nous sommes plongées et qui se fait Communion avec tous ceux que nous rencontrons. Ainsi, malgré la petitesse, notre vie prend tout son sens, ce qui la rend vivante et pleine de vitalité.

La communauté de Corso Unione - Susa



ENCORE AUJOURD'HUI UNE PRÉSENCE...

“...Avec passion pour le cher prochain...”

Extrait des Actes du IV Chapitre Général - Le Rêve - 3° focus

Les Sœurs de Saint-Joseph ont travaillé à Sarnano depuis 1910 dans divers domaines : auprès des malades (quand l'hôpital existait encore), aux personnes âgées (à la maison de retraite), aux enfants et aux adolescents (à l'école maternelle et dans la catéchèse), ainsi qu'aux jeunes filles (à l'école de couture et de broderie).

Au fil du temps, leur lieu de résidence à Sarnano a évolué, tout comme leur apostolat, en fonction notamment du nombre et de l'âge des sœurs de la communauté.

Aujourd'hui, la Congrégation n'est présente dans cette petite ville que quatre jours par semaine ; elle s'occupe de la catéchèse paroissiale, participe à la commission chargée de la préparation au mariage chrétien au niveau du vicariat, apporte son aide pour l'accompagnement spirituel à la maison de retraite « Casa Serena », et contribue à la liturgie dominicale et à la formation chrétienne, notamment par le biais de rencontres en soirée ouvertes à toute la population.

L'accueil de la population et des autorités civiles nous a également permis de participer à diverses initiatives organisées par des Associations et par la Mairie elle-même (par exemple, la mise en place de la crèche vivante).

Certes, le « Petit Dessein » est vraiment modeste dans cette petite ville des Marche, mais il semble néanmoins être une présence porteuse d'initiatives. Porteuse d'initiatives, mais pas centralisatrice : il faut aider ceux que nous rencontrons à prendre leur envol, à devenir des apôtres, à diffuser l'Évangile et à croire toujours que Dieu a Ses propres voies de salut qui peuvent être différentes de « celles d'autrefois ».

Le bien que l'on a pu faire demeure, le bien que nous ou d'autres pourrions faire demeurera ! L'emblème de la commune de Sarnano est un ange particulier (que la tradition attribue à une suggestion donnée directement par saint François d'Assise, de passage précisément à cet endroit) : le Séraphin, l'ange qui n'a ni deux ailes, ni quatre ailes, mais six ailes. En le regardant, on comprend que personne n'est indispensable, que nous sommes tous utiles, mais que personne n'est irremplaçable : une merveilleuse source de paix.

Sœur M. Petra Urietti



“GRANDIR DANS LA CONNAISSANCE, DANS L'OUVERTURE ET DANS LA COLLABORATION AVEC LA FÉDÉRATION.”

Extrait des Actes du IV Chapitre Général - *Décisions*

Le 15 mars 2026, à quelques jours de la fête de Saint Joseph, un beau groupe de religieuses et de laïcs de la famille du Petit Dessein s'est réuni à Turin pour une journée de communion, de prière, de fraternité et, surtout, pour faire mémoire de l'histoire vécue. La journée s'est ouverte par la célébration eucharistique, présidée par le P. Aldo Genesio : dans ce pain et ce vin, chacun des participants a déposé son désir de vivre avec un regard nouveau. Non pas un regard qui s'attarde sur l'apparence, sur l'extériorité, sur ce qui fascine et immédiatement frappe, mais un regard qui sait voir au-delà, voir la personne dans sa dignité et sa vérité. Et ce regard est un don reçu comme une lumière nouvelle de la Parole du jour qui raconte la guérison de l'aveugle de naissance ! Ensuite une brève pause-café pour commencer à échanger quelques mots et à saluer celles et ceux que l'on ne voyait depuis longtemps, celles et ceux qui sont présents pour la première fois, ainsi que les habitués de cette rencontre.

Puis vient le moment du partage et de la connaissance. C'est Mère Lucia, coordinatrice du Conseil de la Fédération, qui ouvre la séance en expliquant la signification de la Fédération italienne des Sœurs de Saint-Joseph, fondée il y a 60 ans.



Elle a tout d'abord remercié les sœurs qui, à l'époque, ont eu le courage de lancer un cheminement commun entre les congrégations de Saint-Joseph présentes en Italie. Mère Lucia a ensuite précisé que le cheminement de la Fédération vise à approfondir la connaissance et le soutien mutuels, ainsi qu'à favoriser l'aide et la collaboration dans les domaines d'intérêt commun. Au sein de la Fédération, sont présentes 7 commissions de travail qui, réunissant sœurs et laïcs, s'occupent d'un domaine particulier au service de toute la Fédération italienne. En commençant par la Commission de la Formation des Sœurs, se sont présentées en suite la Commission des laïcs du Petit Dessein, la Commission Justice, Paix et Intégrité de la Création, la Commission économique, la Commission sur les abus commis à l'encontre des mineurs et des personnes vulnérables, ainsi que la Commission chargée du site web. Pour conclure, la parole a été donnée au groupe panafricain : Mère Anna Alfreda a expliqué comment, ces dernières années, les sœurs de Saint-Joseph présentes en Afrique, quelle que soit leur Congrégation d'appartenance, ont ressenti le besoin de se réunir pour faire connaissance et partager des moments de formation. Un nouveau signe montrant comment la semence de communion jetée dans le silence il y a tant d'années, devient un arbre qui étend ses branches partout où se trouvent des sœurs et des laïcs qui se reconnaissent dans le Petit Dessein. Enfin, pour clôturer en beauté notre rencontre, un chant : « Si tu ne peux pas être un pin au sommet de la montagne... », chant qui, avec « La fourmi », a accompagné tant de rencontres entre les sœurs, au cours de ces années de formation et d'échange, pour dire que peu importe d'être peu nombreuses ou d'être de second ordre, mais que ce qui compte, c'est D'ÊTRE LÀ, avec ce que tu es et ce que tu peux offrir ! Tel est le style du Petit Dessein qui, comme la graine, pousse et grandit là où il est semé et protégé. AMDG!

Sœur Enrica Moia

**"...COMME SAINT JOSEPH,
nous sommes appelés
à sauvegarder la richesse du don reçu."**

Extrait des Actes du IV Chapitre Général - Les priorités - 1° focus

Aujourd'hui, 19 mars, nous avons célébré la solennité de Saint Joseph.

Le message le plus important qui nous vient de lui,
c'est le « oui » de chaque instant,
la charité de chaque moment,
son rôle de gardien et de responsable.

DANS SON « OUI »,
le « oui » de sœur Rita Evejania, sœur Maria, sœur Fabrizia,
sœur Eugenia et sœur Rosalba
qui, en ce jour, ont renouvelé leur Profession Religieuse
et, avec elles et unies à elles, toutes les sœurs de Saint Joseph
qui voient en lui le modèle de l'amour véritable
avec lequel il a servi Marie et Jésus.

OUI ! L'Amour dépend de tous.



 25° anniversario
di Professione Religiosa



 65° anniversario
di Professione Religiosa



 70° anniversario
di Professione Religiosa



 70° anniversario
di Professione Religiosa

25° anniversario
sr Rita Evejania Dos Santos

65° anniversario
sr Maria Bastasin

70° anniversario
sr Fabrizia Paternes
sr Rosalba Lignini
sr Eugenia Calamante



 70° anniversario
di Professione Religiosa



À l'occasion de la fête de notre saint patron, Saint Joseph, le 19 mars dernier, sœur Maria Bastasin a renouvelé son « oui » au Seigneur à l'occasion du 65^e anniversaire de sa profession religieuse. Un bon nombre de sœurs, et surtout en présence de sœur Vanda, la petite sœur de la fêtée qui n'avait pas rencontrée depuis longtemps, nous nous sommes retrouvées pour célébrer ensemble cet événement important. Je m'attarde ici à passer en revue quelques brèves impressions de cette journée joyeuse et fraternelle.

- Des bras et des sourires accueillants : l'arrivée a été marquée par de longs souhaits et des embrassements entre sœurs qui ne s'étaient pas vues depuis longtemps.
- Une Messe solennelle : Saint Joseph a pris sa place parmi nous, notamment à travers l'émouvant sermon du prêtre qui l'a présenté comme un protecteur attentif, un homme silencieux, le gardien du Fils et le très grand protecteur de la Sainte Famille, qui nous enseigne à ne pas douter face à la volonté de Dieu. Comment ne pas voir, dans une erreur du prêtre, une action de l'Esprit lorsqu'il a prononcé la formule de renouvellement des vœux au pluriel ? Sœur Maria était la seule à célébrer ce moment ! Cette erreur m'a permis de penser aux centaines de sœurs de Saint Joseph qui, au fil des siècles, ont renouvelé leur choix pour Dieu, et de prier pour que l'avenir soit le même pour tant de jeunes qui attendent de comprendre quel choix faire. Et puis, l'huile de la lampe débordante qui coule en abondance n'est-elle pas la grâce de Dieu qui se déverse et que nous demandons non seulement pour la fêtée, mais pour toute la Congrégation ?

La communion a ensuite couronné ce moment important en nous rendant unis entre nous et avec toute l'Église : oui, vraiment un moment solennel pour toutes ! Même les anges sous la table eucharistique nous ont parlé de rêves, de foi, de certitudes qui, associées aux rêves de Joseph, nous indiquent le chemin pour être des signes et des présences significatives en cette époque aussi insidieuse que celle de la Famille de Nazareth !

- Le diner fraternel : quel bonheur de partager également ce moment convivial après avoir salué et embrassé nos sœurs malades de la maison de retraite et de les avoir gardées dans nos cœurs tout au long du repas ! Des beignets et un magnifique gâteau ont contribué à clôturer cette journée en beauté. Et n'oublions pas la bénédiction papale de Léon XIV qui bénit sœur Maria et toute la Congrégation.

Nous pouvons vraiment dire que TOUT CONCOURT AU BIEN DE CEUX QUI AIMENT DIEU !

Sœur Carla carena

Chaque année, les communautés de Collegno célèbrent ensemble le Saint Patron de l'Église Universelle, à qui est dédiée la Paroisse du quartier Basse Dora de Collegno, un quartier populaire situé à la limite de la ville métropolitaine de Pianezza (To). Cette année, l'imagination de nos jeunes animateurs s'est exprimée à travers l'organisation de divers événements, afin d'inclure l'ensemble de la population composée de différentes ethnies, pour la plupart « non chrétiennes », avec lesquelles la cohabitation est sereine grâce aux initiatives à caractère social et communautaire promues en réseau par les Caritas et la Mairie. La soirée du 20 mars a été consacrée à la rencontre avec le protagoniste de la fête : Saint Joseph, époux, gardien et homme de silence qui, à travers les traits de caractère présentés par Don Paolo Perolini (curé de Saint-Laurent et Saint-Joseph) et par Sœur Enrica Moia, qui nous a raconté la « fécondité » de l'Évangile à travers les sillons profonds et « apparemment invisibles » de la fidélité active et créative à l'Esprit. Don Paolo a expliqué certaines caractéristiques de notre saint protecteur à travers les quelques textes bibliques qui parlent de lui et Sœur Enrica a relu notre charisme à partir des points centraux de la lectio. Voici quelques passages de l'intervention de Sœur Enrica qui ont permis aux communautés présentes de mieux connaître notre charisme :

« *Le Petit Dessein naît dans le silence et l'effacement : il faut prendre du recul pour accueillir un projet qui germe de la rencontre du père Médaille avec quelques femmes de l'époque désireuses de se consacrer au Seigneur et de servir leurs frères. Un projet inédit et impensable à cette époque ! Le père Médaille, en contemplant l'Eucharistie, pressent que l'amour de Dieu se donne jusqu'au bout pour nous dire que nous ne faisons qu'un avec le Père, avec Lui, avec l'Esprit. Et lui aussi attend et veille ! Mais pour que le Petit Dessein grandisse et s'épanouisse, il faut un sol fertile qui en prenne soin et le nourrisse. Le cœur du père Médaille et le cœur de ces femmes deviennent comme deux ventres qui veillent à faire grandir ce germe malgré les difficultés réelles imposées de l'extérieur. P. Médaille, en contemplant l'Eucharistie, comprend que l'amour de Dieu se donne jusqu'au*

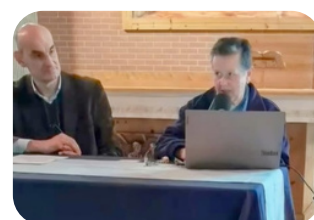
bout pour nous dire que nous sommes un avec le Père, avec le Fils, avec l'Esprit. Et lui aussi attend et garde ! Mais pour que le Petit Dessein grandisse et fleurisse, il faut un sol fécond qui le soigne et le nourrit. Le cœur de P. Médaille et le cœur de ces femmes deviennent comme deux seins qui prennent soin de faire pousser ce bourgeon malgré les difficultés réelles posées par l'extérieur. Et tout comme Saint Joseph est transpercé par l'épée de la douleur à cause d'Hérode et de la prophétie de Siméon à Marie, ainsi le germe du Petit Dessein est transpercé par l'épée des réglementations de l'époque, qui ne permettent pas la naissance d'une congrégation féminine au service du « Cher Prochain », et par l'interdiction faite aux Jésuites d'accompagner spirituellement des femmes.

L'accomplissement du rêve survient lorsque le P. Médaille confie à l'évêque De Maupas ce qu'il vit et que Mgr De Maupas accueille ce projet. Le P. Médaille n'est pas là, c'est l'évêque du Puy qui est présent et qui donne une forme concrète au rêve des six premières sœurs de Saint Joseph : c'est le 15 octobre 1650 au Puy-en-Velay. Le père Médaille, tout comme Joseph, agit en coulisses, dans le silence, dans l'ombre. Le « Petit Dessin » devient dans l'histoire un grand arbre qui étend ses branches à travers le monde, grâce à Saint Joseph et au père Médaille ! »

Mais la fête continue et, samedi 21 mars, les animateurs ont rendu hommage au saint patron de l'Église universelle à travers des jeux et d'agréables moments de fraternité. Dès le début de l'après-midi, ils ont organisé des tournois auxquels ont participé des adultes et des jeunes sur les terrains adjacents à l'église, pour conclure la journée par une « soirée pizza » accompagnée de musique, de chants et de danses en commun. Dimanche 22 mars, la Messe a été célébrée en présence des autorités de notre ville. En ces moments, nous nous sentons, dans notre petitesse, comme une « sainte famille » qui célèbre, réfléchit ensemble et partage la joie de la fête, témoignant ainsi de notre désir de paix et d'amitié entre les peuples.

C'est une petite graine... mais nous sommes convaincus qu'elle germe dans le silence.

Sœur Piercarla Binelli



“Prendre soin de la qualité de nos relations pour être des artisans de paix et de joie”

Extrait des Actes du IV Chapitre Général - Pas Concrets - 2° focus

RESIDENCE UNIVERSITAIRE DE BOLOGNE...

Nous sommes Rossella, Lucrezia e Federica, trois étudiantes universitaires qui résident dans le pensionnat de Bologna depuis presque deux ans. Nous vivons dans une petite réalité qui nous permet d'avoir nos propres espaces tout en partageant des moments du quotidien avec d'autres filles plus ou moins du même âge, toutes confrontées aux mêmes défis, en tant qu'étudiantes loin de chez nous : échanger des conseils sur les recettes de cuisine, se soutenir mutuellement pendant les sessions d'examens, s'entraider dans les moments difficiles. En effet, ici, nous avons la possibilité de passer du temps ensemble dans des espaces spacieux et fonctionnels, comme la salle commune, où nous pouvons regarder un peu la télévision, confortablement assises sur le canapé ou étudier en compagnie ; la cuisine et le réfectoire, où chacune peut se consacrer à la préparation de ses repas en profitant d'espaces bien organisés et équitablement répartis, et en transformant chaque déjeuner et dîner en un moment de convivialité agréable. De plus, lorsque la belle saison arrive, nous passons volontiers une partie de notre temps à l'extérieur, de la pause-café aux bavardages du soir, dans le cloître intérieur sur lequel donnent certaines de nos chambres. Cette résidence universitaire récemment restructurée, compte dix-neuf chambres individuelles et trois chambres doubles, chacune dotée d'une salle de bains. Accueillantes et silencieuses, elles offrent tout le confort nécessaire pour répondre à nos besoins. En tant qu'étudiantes universitaires, nous sommes par ailleurs très satisfaites de l'emplacement de l'établissement, juste derrière la Porta San Donato, qui s'avère stratégique tant pour celles d'entre nous qui fréquentent les facultés de lettres, situées pour la plupart entre via Zamboni et Strada Maggiore, que pour les étudiantes en médecine, qui se trouvent à quelques pas de l'hôpital Sant'Orsola, où se déroulent leurs principales activités. De plus, nous bénéficions du grand avantage d'avoir un arrêt de bus juste devant la maison, bien relié également aux sièges d'autres cours universitaires, situés dans des quartiers de Bologne plus éloignés du nôtre. Il n'est toutefois pas nécessaire de prendre les transports pour rejoindre le centre-ville ou les magasins de première nécessité, car ils sont à quelques minutes à pied. Dans notre quotidien, nous ne sommes jamais seules : nous pouvons toujours compter sur la présence de Sœur Fabiola, Sœur Alba, Sœur Generosa et Sœur Irene, disponibles prêtes à venir à notre aide en cas de difficulté ou de besoin. Une fois par an, à l'occasion de la célébration de Saint Joseph, le 19 mars, les sœurs organisent une fête dans les locaux du pensionnat, avec une messe à laquelle nous sommes toutes invitées à participer, suivie d'un goûter au réfectoire, occasion de passer ensemble une soirée tranquille, différente de l'ordinaire. Si, lorsque nous avons choisi de déménager à Bologne, nous avions peur de la nouvelle vie d'étudiantes qui nous attendait loin de chez nous, désormais nous pouvons affirmer avec certitude que, rue Zanolini 40 n'est pas un simple logement, mais représente désormais une véritable nouvelle maison pour nous, un foyer où nous vivrons certaines années parmi les plus importantes de notre formation, certes académique, mais surtout personnelle. Et nous, l'une pour l'autre, une seconde famille.

De la communauté de Bologne



PENSÉES DE GRATITUDE

De la communauté de Via Giolitti (Turin) - 3e étage



HUMANISER LES RELATIONS

*Extrait des Actes du IV Chapitre Général
2° focus*

Depuis notre communauté de prière, nous adressons nos vœux à toute la Congrégation. Même dans le silence et le repos, notre « oui » continue chaque jour à s'épanouir et à s'embellir.

Meilleurs vœux à tous les membres de l'Institut appelés à vivre le Charisme de communion. Aux sœurs et aux laïcs, une abondance d'Esprit Saint, afin qu'ils puissent être « lumière » et « sel » dans l'Église et dans le monde.

Nous souhaitons à toutes les communautés d'Afrique, du Brésil et d'Italie de vivre dans la joie l'union intime avec Dieu et la charité fraternelle envers le cher prochain.

Nous souhaitons à toute la Congrégation une longue vie et une sainteté active : continue à semer, à exister et à fleurir,

Nos souhaits à vous toutes, chères sœurs, de vivre et de grandir dans la joie et la sainteté.

De la part de nous toutes gratitude et remerciement envers la famille du Petit Dessein pour tout ce qu'elle a fait dans le passé, elle fait dans le présent et fera dans l'avenir.

Unissons nos cœurs pour rendre grâce à notre Congrégation. Tournons notre regard vers le passé avec reconnaissance envers les sœurs et les laïcs qui nous ont précédés ; regardons le présent et l'avenir avec le souhait qu'on continue à semer avec un service zélé envers notre cher prochain.

Que Saint Joseph, homme du silence, de l'écoute et de l'action, continue à inspirer notre cheminement, afin que nous puissions toujours être des instruments d'unité et de communion au sein de nos communautés et de nos familles, dans l'Église et dans le monde.

De la communauté de Potenza Picena



À nos chères sœurs et à tous ceux qui sont appelés à vivre, dans le Petit Dessein, le charisme de communion, notre « communauté des Sœurs de Saint-Joseph » « pèlerines en prière », envoie le souhait de pouvoir ressentir toujours plus fortement, au plus profond du cœur, la présence de Jésus et de vivre pleinement le don de soi, dans une pleine communion fraternelle, pour parvenir joyeusement, ensemble, à l'unité totale de tout le peuple de Dieu.

C'est un cheminement fascinant, mais difficile, pour ceux qui croient, avec foi, que la fraternité est un don de la Paternité divine, un don qui fait de nous des frères et des sœurs, tout en laissant à chacun et à chacune une pleine liberté dans les modalités d'action, toujours variées et différentes.

C'est un art du cœur qui s'ouvre à la miséricorde, au pardon dans l'enchevêtrement des fragilités communes et qui découvre, à partir de la croix du Christ, un rayon de lumière qui nous guide avec joie vers l'éternité.

Et puisque ce souhait part d'une ville d'art, prions pour que le Petit Dessein fasse germer de nombreuses fleurs nouvelles, pour un printemps renouvelé de beauté !

De la communauté de Novara



LA PÂQUES, QUI NOUS OUVRE À L'ESPÉRANCE

Sous les yeux du monde entier se déroulent les horreurs des guerres en cours, et nous sommes tous conscients des problèmes de notre époque. Mais, au fil des jours, le calendrier nous indique aussi le jour de Pâques, où l'on célèbre la victoire de la Vie et qui devrait nous encourager à cultiver l'espérance. Mais seulement pour un jour ? Pourquoi pas aussi pour demain et après-demain ? Pourquoi ne pas penser que la logique de Pâques s'applique à chaque jour de l'année et ainsi voir la vie avec un regard différent, qui soit un « exercice constant de l'espérance » (maxime 30) ?

Pour nous, les croyants, à Pâques, le monde « s'écroule » : la pierre n'est plus à sa place, rien n'est plus à sa place. Nous devons accepter le « désordre » de Pâques et, comme Marie de Magdala, aller à la rencontre de Jésus... courant vers la maison où se trouvent les amis du Maître. Si l'on « vit Pâques », rien ne peut continuer comme avant. Tout change. On ne vit pas Pâques sans une rupture décisive avec le passé, une rupture dans laquelle nous manifestons notre volonté de mourir au péché et de ressusciter à la vie, à la foi, à la paix, au pardon, à l'amour, à la joie, à l'espérance.

Et dans l'Eucharistie, on s'approche du Pain qui nourrit la vie nouvelle : un pain de fraternité, de sincérité, de justice, de solidarité, de partage. C'est peut-être là précisément le message de Pâques que nous pouvons nous transmettre, afin qu'il imprègne non pas un seul jour, mais tous les jours de l'année, pour vivre les mêmes choses qu'auparavant, mais d'une manière nouvelle, « différente » ; et pour retrouver, comme l'écrit D. Bonhoeffer, « au milieu des petites pensées, le chemin des grandes pensées qui nous donnent la force ».

Le Seigneur est ressuscité ! Nous aussi, comme Marie de Magdala, ouvrons-nous à la surprise d'un Dieu qui nous répète : c'est l'amour qui triomphe, et non la violence.

C'est la faiblesse qui triomphe, et non la force. C'est le pardon qui triomphe, et non la haine. Une victoire qui est possible aujourd'hui encore. Depuis ce matin de Pâques, depuis le vide d'un tombeau, une annonce a retenti, apportant l'espérance aux cœurs découragés, et cette annonce n'a jamais cessé.

Grand maître, le père Médaille, qui fonde l'espérance non pas sur ce que nous pouvons conquérir, mais sur ce que nous pouvons recevoir d'un Dieu qui nous aime. C'est là la juste perspective qui nous permet de nous souhaiter « Joyeuses Pâques ».

**“...COMME SAINT JOSEPH,
Nous sommes appelés
à sauvegarder la richesse du don reçu”**

Extrait des Actes du IV Chapitre Général- Le Rêve - 1° focus

FÊTE DE SAINT JOSEPH A LARAMANAYE (TCHAD)



Le 19 mars 2026 restera une journée mémorable à LARANAMAYE, où la fête de Saint Joseph a été célébrée dans la joie, la prière et la fraternité.

Dès l'aube, à 5h30, la communauté s'est rassemblée pour la célébration eucharistique, présidée par le Curé de la paroisse, le Père Henri Lewa, SVD. La liturgie, animée avec ferveur par les filles du Foyer Saint Joseph, a été marquée par une note particulière de joie : l'anniversaire de l'une d'entre elles, Alice, célébré dans une ambiance familiale et chaleureuse. Dans son homélie, le Père Curé a invité chacun à contempler la figure de Saint Joseph, modèle de discrétion, de respect et d'amour. Il a souligné son attitude pleine de délicatesse envers la Vierge Marie : malgré l'épreuve, Joseph a choisi le silence et la dignité, préférant protéger plutôt que juger.

Après la messe, la joie s'est exprimée à travers des chants d'anniversaire et des danses pleines d'enthousiasme. Les plus jeunes, déjà libérées des examens, ont pleinement profité de ces instants festifs, tandis que les élèves du collège, soucieuses de leur devoir, se sont rapidement rendues à l'école.

La journée s'est poursuivie dans un bel équilibre entre prière et convivialité : laudes, petit-déjeuner partagé, puis préparatifs du repas de fête ont rythmé la matinée.

À midi, la table s'est ouverte aux Pères SVD, à quelques membres de la paroisse ainsi qu'aux enseignants de l'école maternelle. Dans une atmosphère de simplicité et de fraternité, tous ont partagé un moment de joie sincère.

La célébration s'est achevée dans le calme et le recueillement, avec la prière des Vêpres et le chapelet en l'honneur de Saint Joseph, confiant à son intercession la vie et les intentions de chacun. Une journée riche de grâce, de communion et de joie, à l'image de celui que nous avons fêté.

Soeur Sarah Bilanga



FÊTE DE SAINT JOSEPH À BUKAVU (R.D.C.)

À l'occasion de la célébration de la fête de Saint Joseph, nos consœurs de la communauté de Joseph Auxiliatrice de l'Église se sont jointes à nous dans notre communauté de Panzi, pour vivre ensemble un moment de grâce, de fraternité et de joie.

La journée a débuté à 10h30 par une conférence animée par Le Révérend Père Janvier Xavier, Curé de la Paroisse de Panzi.

Il a introduit son enseignement par une prière profonde, reprenant les œuvres de miséricorde spirituelles et corporelles, nous disposant ainsi à accueillir le message du jour. Le thème développé était : « *Sur les pas de Saint Joseph* ».

Le conférencier nous a présenté Saint Joseph comme le père adoptif de Jésus, choisi par Dieu pour protéger et accompagner Jésus et Marie dans le mystère du salut.

En évoquant la Vierge Marie, il a souligné ses vertus : pureté du cœur et du corps, vie de prière nourrie par les psaumes et le Magnificat, esprit de méditation de la Parole de Dieu, simplicité, humilité et disponibilité. Marie se révèle aussi comme une femme laborieuse, accomplissant avec fidélité les tâches quotidiennes. Il nous a interpellées en ces termes : « Nos mains qui touchent le bréviaire doivent aussi savoir toucher la saleté. » Une invitation à unir prière et service.

Le Père a également mis en lumière l'amour maternel de Marie, notamment dans les moments d'épreuve, comme la perte de Jésus au Temple.

Concernant Saint Joseph, il nous a rappelé que l'Église célèbre deux fêtes en son honneur : le 19 mars et le 1er mai. Derrière son silence se cache une profonde sainteté. Ses attitudes face aux événements de la vie sont riches d'enseignement :

Lors de l'Annonciation, Joseph traverse l'épreuve du doute et envisage de répudier Marie, avant de s'abandonner à la volonté de Dieu.

À Bethléem, confronté au manque de logement, il vit l'humilité et la pauvreté.

La fuite en Égypte symbolise le déracinement, la perte des repères et la solitude.

Le retour à Nazareth invite à la confiance en l'avenir.

La perte de Jésus au Temple révèle la souffrance d'un père aimant.

À travers ces étapes, nous comprenons que la vie de Saint Joseph n'a pas été exempte de difficultés, mais qu'il les a affrontées dans l'écoute de Dieu et l'abandon confiant.

Le conférencier nous a exhortées à déposer nos inquiétudes entre les mains de Saint Joseph et à rechercher conseil auprès de personnes sages et avisées.

Il a également rappelé que Saint Joseph est invoqué comme Patron et Protecteur dans de nombreuses réalités de la vie : familles en difficulté, travailleurs, époux, éducateurs, artisans, enfants, victimes et pour la grâce d'une bonne mort. Il veille sur l'Église, sur nos communautés et sur chacune de nos vies.

Après ce moment d'enseignement enrichissant, nous avons célébré l'Eucharistie, cœur de notre foi. La journée s'est poursuivie dans une ambiance festive et fraternelle avec un repas partagé, agrémenté de poèmes, de sketches et de danses.

Une belle occasion de renouveler notre attachement à Saint Joseph, modèle de foi, de silence, d'obéissance et de courage.

Sœur Pascasie Wababusho

FÊTE DE SAINT JOSEPH

À PISSA
(R.C.A.)

Le 21 mars 2026, dans la zone de la RCA à Pissa, nous avons célébré avec une joie profonde la fête de Saint Joseph et le 375^e anniversaire de notre fondation, dans un climat de gratitude, de communion et de reconnaissance envers Dieu.

La journée a débuté par un partage inspirant sur l'identité charismatique des Sœurs de Saint Joseph, animé par Sœur Yvette Lutu. Cette réflexion a été une invitation à revisiter notre vocation comme un don précieux, mais aussi comme une responsabilité exigeante, appelant chacune à nourrir un lien vivant et intime avec Dieu. Il s'agissait de cultiver les attitudes fondamentales de notre charisme : humilité, service, fidélité et ouverture à l'Esprit.

La messe, présidée par le Père Aymare, missionnaire spiritain, et concélébrée par l'Abbé Sixte, a été l'occasion de méditer sur le silence et la docilité de Saint Joseph, figures d'une foi active et d'un engagement humble, guidé par l'amour et la confiance totale en Dieu.

La journée s'est conclue par un repas partagé et un moment festif, dans la paix, la joie et la fraternité. Nous avons rendu grâce pour le don de la vie, pour l'espérance qui habite nos cœurs, et pour l'amour que nous pouvons semer autour de nous, particulièrement auprès des plus vulnérables.

Cette célébration a été une véritable respiration spirituelle, renforçant notre identité communautaire et ravivant notre engagement à poursuivre avec fidélité et enthousiasme la mission confiée par nos Fondateurs.

Sœur Yvette Lutu



ÊTRE PROCHE :

AIMER ET SERVIR LE CHER PROCHAIN

“...Avec passion pour le cher prochain...”

Extrait des Actes du IV Chapitre Général - Le Rêve - 3° focus

Le matin du mercredi des Cendres de cette année (2026), ma mère m'a rappelé qu'il y a 41 ans, j'avais quitté la maison pour entrer dans la vie religieuse. Elle m'a rappelé ce que je leur avais dit lorsque j'avais quitté ma famille : ma maison, c'est le monde, j'appartiens au Christ. C'était en 1985, très tôt le matin, à l'aube, l'odeur de l'herbe humide, le chant des oiseaux et un désir dans mon cœur : j'aimerai et je servirai les pauvres, je défendrai la vie et je lutterai pour la justice. La présence de la croix et de Notre-Dame des Douleurs a été présente dans ma vie depuis le début. Avant de quitter ma communauté paroissiale, j'ai participé au Chemin de Croix avec tous les fidèles et à la messe célébrée par Don Mario Zaneta à Serra do Retiro, où je me suis sentie envoyée et confirmée dans ma vocation. Ensuite, je me suis rendue à la maison des sœurs où j'ai été accueillie par Sœur Celina, Sœur Maura, Sœur Maurizia et Sœur Celestina ; il était 16 h et j'ai reçu la bénédiction de Mère Paula.

Ma première expérience d'accueil des pauvres s'est faite avec Sœur Celina. Nous prenions soin d'une mère et de son enfant à la périphérie de Paolo Afonso. Cet enfant était né d'un viol commis par le père de cette femme. Encore aujourd'hui, je sens l'odeur de l'enfant couvert d'excréments au fond du hamac, et Sœur Celina ouvre la fenêtre de la compassion et d'un regard humain, change la couche de l'enfant, lui laisse du lait. C'est là que j'ai fait l'expérience du mystère incarné : dans la douleur de chaque frère et sœur il est possible de sauver des vies.



Au fil du temps, j'ai découvert la maternité spirituelle, en touchant les pauvres, en les accueillant d'un regard et d'une étreinte, en donnant de l'espoir à la vie des hommes, des femmes, des enfants, des jeunes et des personnes âgées. Être proche et, si souvent, à travers le silence et le corps, dire que je suis présente, tout comme cela se passait à Pacaraima avec les migrants et les autochtones. En les écoutant, j'ai éprouvé la douleur de tant de frères et sœurs qui ont quitté leur maison et leur terre sans perdre leur tendresse et leur joie.

Arrivée à Porto da Folha, dans l'État de Sergipe, une ville de grande générosité et de grande foi, j'ai trouvé des sœurs animées par un esprit missionnaire : elles écoutent et visitent les pauvres avec un groupe de femmes de charité, elles vont à la rencontre des personnes affamées en leur offrant de la nourriture et en résolvant certains problèmes de santé. Elles proposent des études bibliques, une formation humaine et chrétienne dans les zones rurales et les quartiers urbains, ainsi que des célébrations, et sont présentes dans la vie de la communauté. Dans le quartier de Santa Cruz, où nous vivons, nous nous trouvons dans un contexte où des maisons de prostituées sont présentes, des femmes qui vendent leur corps pour subvenir aux besoins de leurs enfants. Nous accompagnons également des personnes alcooliques, en les écoutant et en les accueillant, et en les guidant vers un parcours de réhabilitation. C'est un quartier où la drogue et la mort de nombreux jeunes sont malheureusement une réalité.

Nous suivons également l'organisation du sanctuaire marial de Notre-Dame de l'Immaculée Conception, qui a reçu la reconnaissance officielle cette année. Je suis ravi d'être ici. Chaque mission est sacrée, car en chaque personne et en chaque réalité se trouve Jésus.

Mon cheminement spirituel s'est nourri de la contemplation de la Croix du Christ (Ph 2, 8) et je trouve du réconfort dans Son regard tourné vers moi. Son grand amour pour moi a confirmé ma vocation. Je ressens la présence du crucifix tout le long du cheminement qui indique la lumière du Christ ressuscité, et ainsi je suis appelée à être une sœur du grand amour de Dieu, en cultivant en moi la compassion.

Sœur Penha



TRIDUUM EN L'HONNEUR DE SAINT JOSEPH

“...COMME SAINT JOSEPH

Nous sommes appelés

à sauvegarder la richesse du don reçu”

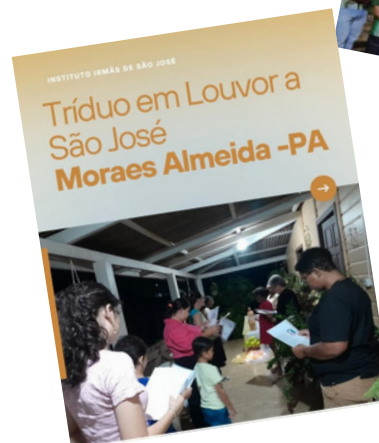
Extrait des Actes du IV Chapitre Général- Le Rêve - 1° focus

EN COMMUNION, UNE SEULE FOI

Dans différents lieux, mais unis par le même Esprit, nous célébrons le Triduum pascal en l'honneur de saint Joseph à Feira de Santana (BA), Serrinha (BA), Moraes Almeida (PA) et Porto de la Foliage (SE). C'est une belle expérience de l'Église cheminant ensemble, fortifiée par la foi et la communion. À la lumière des thèmes de nos prières, « Apprendre de saint Joseph à prendre soin de la vie et à la protéger » et « À l'exemple de saint Joseph, servons le Seigneur avec courage créatif aujourd'hui », nous sommes invités à nous tourner vers ce grand homme de Dieu et à nous inspirer de son témoignage silencieux, fidèle et aimant.

Saint Joseph nous enseigne que prendre soin de la vie, c'est aussi prendre soin de nos familles, de nos communautés et de la mission que Dieu nous a confiée. Lui qui a su faire confiance même sans tout comprendre, nous inspire à affronter les défis de notre temps avec courage, créativité et espérance. Dans chaque communauté, il est beau de voir la présence et le témoignage des laïcs du Petit Projet. En vivant notre charisme, ils concrétisent notre mission d'évangélisation avec simplicité, proximité et esprit de service. C'est une foi vécue au quotidien, en famille et dans la vie de chacun.

Saint Joseph, gardien de la Sainte Famille, intercédez pour nous ! Suscitez des vocations saintes dans nos communautés, fortifiez nos familles et apprenez-nous à servir le Seigneur avec amour et fidélité. Restons unis, célébrant et vivant ce temps de grâce !





EN FÊTANT SAINT JOSEPH



Le cœur rempli de gratitude, nous avons célébré la fête de Saint Joseph par un Triduum en son honneur, vécu avec ferveur dans nos communautés de Feira de Santana (BA), Serrinha (BA), Moraes Almeida (PA) et Porto da Folha (SE). Ce furent des jours de grâce, de prière et de communion, durant lesquels, bien que dans des lieux différents, nous avons fait l'expérience de la beauté de cheminer dans la même foi et la même mission. À la lumière des réflexions qui nous ont accompagnés, nous avons renforcé notre engagement à prendre soin de la vie et à la protéger, ainsi qu'à servir le Seigneur avec un courage créatif, inspirés par le témoignage fidèle et discret de Saint Joseph. Il continue d'être pour nous un modèle de confiance, de dévouement et d'amour vécus au quotidien, en particulier au sein de nos familles et de nos communautés. C'est merveilleux de contempler la présence vivante des laïcs du Petit Dessein qui, en harmonie avec notre charisme, font fleurir la mission avec simplicité, proximité et esprit de service. Dans chaque geste, chaque célébration, chaque rencontre, nous avons vu à quel point Dieu continue d'agir parmi nous à travers des cœurs disponibles. Puisse le glorieux Saint Joseph continuer d'intercéder pour nous, pour notre cheminement au sein du Petit Dessein. Célébrer ensemble a véritablement été un signe de communion et une expression de l'amour de Dieu parmi nous. De plus, cela nous a fortifiés pour vivre fidèlement la mission que le Seigneur nous confie. Restons fermes, unis, en vivant ce que nous avons célébré !

Équipe du Conseil de la Délégation

LAÏCS DANS LE PETIT DESSEIN

“Nous former ensemble, laïcs et sœurs, pour pouvoir atteindre, écouter et parler à l’humanité d’aujourd’hui, en témoignant la passion envers le Christ avec le style du Petit Dessein.”

Extrait des Actes du IV Chapitre Général - Le Rêve - 5° focus

JOURNÉE DU PETIT DESSEIN

Célébrer un charisme qui unit, engendre la communion et transforme la vie quotidienne

La Journée du Petit Dessein est une occasion précieuse de redécouvrir le cœur du charisme né du génie spirituel du Père Jean-Pierre Médaille, jésuite du XVII^e siècle et fondateur des Sœurs de Saint-Joseph.

Le Petit Dessein n'est ni un projet artistique ni une initiative symbolique : c'est une vision d'Église, une manière d'habiter le monde, un chemin de communion qui continue de parler avec une actualité surprenante.

Pourquoi une Journée du Petit Dessein

Consacrer une journée à ce charisme, c'est :

- se rappeler que la sainteté naît des gestes simples ;
- valoriser la mission silencieuse et quotidienne des Sœurs de Saint-Joseph et des laïcs qui partagent ce charisme ;
- redécouvrir que chaque personne peut être artisane de communion ;
- renouveler l'engagement à vivre la spiritualité de l'unité dans son propre milieu de vie.

C'est une journée qui ne célèbre pas un passé glorieux, mais un charisme vivant, qui continue à générer le bien, l'éducation, la bienveillance, la proximité avec les plus fragiles.

Un charisme pour notre temps

Près de quatre siècles après sa naissance, le Petit Dessein conserve une actualité surprenante.

Dans un monde marqué par les divisions, les polarisations et la solitude, la spiritualité de l'unité proposée par le Père Médaille est un don précieux :

- elle invite à construire des communautés ;
- elle éduque à l'attention mutuelle ;
- soutient la dignité de chaque personne ;
- promeut une présence chrétienne humble et active ;
- ouvre des espaces de dialogue et de réconciliation.

C'est un charisme qui continue d'inspirer les religieuses et les laïcs, en Italie et dans le monde, en tant que « présences lumineuses » dans la vie quotidienne.



Gilberto Montecchiarini
Laïc du Petit Dessein - Italie

LAÏCS DANS LE PETIT DESSEIN

SAINT JOSEPH : « UN AMOUR SILENCIEUX QUI PARLE À NOS VIES »

Au collège Saint Frédéric, la journée a débuté par une messe d'action de grâce offerte à Dieu, principe et fin de toute vie, à l'occasion de la célébration dédiée à Saint Joseph.

Elle s'est poursuivie par des activités culturelles organisées par les élèves et une fête en l'honneur des enseignants.

Au cœur de cette célébration s'est imposé un message fort : « Joseph, un homme qui a aimé sans bruit. »

Saint Joseph est un homme juste, simple et discret, qui n'a jamais cherché à être vu, mais qui a tout donné. Il incarne le silence, non pas un silence vide, mais un silence habité, à l'écoute de Dieu et rempli d'amour.

Il n'a ni prêché ni accompli de miracles visibles, et pourtant, il a porté dans ses bras le Sauveur du monde. Il a accueilli Marie sans tout comprendre, protégé Jésus sans jamais réclamer une place, et vécu dans le travail, la souffrance et l'amour, sans se plaindre.

Son exemple nous interpelle : notre vie ressemble-t-elle à la sienne ? Une vie donnée, souvent cachée, parfois incomprise, mais précieuse aux yeux de Dieu. Comme lui, nous portons Jésus dans nos cœurs.

Joseph n'a pas tout compris, mais il est resté fidèle jusqu'au bout : telle est la vraie foi. Aujourd'hui encore, sa vie nous enseigne : « N'aie pas peur de donner ta vie car Dieu voit tout. »

Si nous aimons comme lui, avec simplicité et fidélité, alors nous n'avons rien à craindre, car au bout du silence, il y a Dieu. Résumé en images d'une journée inspirée par l'Amour humble et vrai.



Jean Louis LIBETA
*Laïc du Petit Dessein et
Professeur de Religion
au Collège Saint Frédéric
Kimbanseke*



LAÏCS DANS LE PETIT DESSEIN

CHEMIN DU PARDON

L'archidiocèse de Feira de Santana – BA, Brésil, a organisé ce dimanche une autre manifestation publique significative de foi avec la douzième édition de la Marche du Pardon. Inséré dans la période du Carême, cet événement réaffirme l'appel à la conversion, à la réconciliation et à l'engagement chrétien pour la vie et la dignité humaine.

En accord avec la Conférence épiscopale du Brésil, la marche a aussi repris le thème de la Campagne de fraternité 2026, « Fraternité et Maison : Il est venu habiter parmi nous » (Jn 1, 14), invitant les fidèles à réfléchir à l'urgence de garantir un logement décent comme expression concrète de la foi et de la charité chrétienne.

Le programme a débuté par la célébration eucharistique, présidée par l'Archevêque Métropolitain, Dom Zanon, et concélébrée par Dom Itamar Vian, Archevêque émérite, qui a réuni des prêtres, des diacres, des religieux et des religieuses, des laïcs et des laïques provenant de différentes paroisses et communautés de l'archidiocèse. Dans un climat de prière et d'unité, les participants ont marché ensemble, témoignant publiquement de leur désir de réconciliation avec Dieu et avec leurs frères.

Nous aussi, Sœurs et Laïcs de l'Institut des Sœurs de Saint Joseph, avons pris part à ce grand moment de foi, en nous unissant au peuple de Dieu pour célébrer, prier et renouveler notre engagement évangélique à vivre la fraternité et à promouvoir la dignité humaine.

Si cette douzième édition a été marquée par une participation intense et une profonde spiritualité, les attentes sont grandes pour la treizième Marche du Pardon, qui continuera certainement à renforcer la foi et la mission de l'Église à Feira de Santana.

Nous, sœurs de l'Institut des Sœurs de Saint-Joseph, remercions et félicitons l'Archidiocèse de Feira de Santana, ainsi que toutes les personnes impliquées dans l'organisation et les fidèles qui ont participé à ce moment de grâce, de communion et de témoignage public de foi.



GABRIEL MOTA ABREU
Ami du Petit Dessein





Joyeuses Pâques de Résurrection

TRÈS CHÈRES SŒURS ET TRÈS CHERS LAÏCS DANS LE PETIT DESSEIN

“Christ est ressuscité ! Vraiment, Il est ressuscité !”

En ce matin de Pâques 2026, que la lumière du Ressuscité dissipe les ténèbres de la peur et de la mort.

C'est avec une grande joie pascalle que je vous adresse, au nom du Conseil Général et en mon nom personnel, les vœux les plus sincères. Que la joie de la Résurrection illumine à nouveau nos vies, ainsi que celles de nos communautés et de nos familles. La mort n'a pas le dernier mot, et la lumière de Jésus Ressuscité nous invite à vivre comme des « pèlerins de l'espérance ».

Efforçons-nous d'être des témoins courageux de sa Résurrection dans nos milieux habituels, et que la joie qui jaillit de Pâques inonde notre vie fraternelle. Après le Carême, période durant laquelle nous avons été invités à cultiver l'humilité, à redécouvrir le sens profond de notre existence, à réorienter notre

vie vers Dieu et à l'adorer, présent en nous, Pâques nous offre aujourd'hui l'occasion de renaître, de reprendre vie, de repartir, de recommencer à espérer.

Je vous souhaite de passer ces jours de fête dans la joie de la rencontre avec le Christ vivant, non seulement dans la prière et la célébration eucharistique, mais aussi dans le partage fraternel au sein de nos communautés et de nos familles, ainsi que dans un profond renouveau de notre foi.

Dans un monde marqué par l'incertitude et la quête de la paix, nous sommes tous appelés, consacrés et laïcs dans le Petit Dessein, à devenir porteurs de cette espérance devenue réalité. Que la force du Ressuscité nous aide à apaiser les blessures, à guérir les divisions et à incarner une « paix désarmée et désarmante » dans notre vie quotidienne.

Je souhaite à vous tous, ainsi qu'aux personnes que nous servons et accompagnons ensemble, d'être comblés par la grâce de ce temps pascal et de pouvoir goûter la richesse, la profondeur et la vitalité que nous offrent la Parole de Dieu de la liturgie et le Charisme, nous permettant ainsi de vivre dans la paix, la sérénité et la joie, en témoignant que le Christ est vivant !

Je vous assure de ma prière et de ma profonde communion avec vous.

Le Ressuscité est avec nous, il est à nos côtés, il nous guide et nous soutient ! Ne perdons pas l'espérance.

Joyeuses Pâques 2026 à toute la Congrégation !

Que le Christ Ressuscité illumine nos vies et guide nos pas vers une fraternité toujours plus grande en pauvreté évangélique. Heureuse fête de la Vie !

Je veux conclure par ces mots de Mons. Tonino Bello :

*« Le Seigneur est ressuscité précisément pour nous dire que,
face à ceux qui décident d'aimer",
aucune mort ne peut les arrêter,
aucun tombeau ne peut les enfermer,
aucune pierre tombale ne peut les retenir »*



“Nous former
à l'utilisation des technologies
aussi
pour l'évangélisation
et la diffusion
du charisme”

Extrait des Actes du IV Chapitre Général - Pas concrets - 4° focus



*Suivez-nous sur nos
réseaux sociaux*



Istituto Suore di San Giuseppe



Istituto Suore di San Giuseppe



Sito Web

<https://www.istitutosuoresangiuseppe.it>

*« Je te loue, Père, parce que tu as
révélé ces choses aux petits. »*

Luc 10,21

En souvenir de Sœur Giuditta Vozi



Le 25 mars, jour de la fête de l'Annonciation, à 3 heures du matin, sœur Giuditta (Maria Vozi) a quitté cette terre pour rejoindre Dieu. Âgée de 88 ans, elle avait prononcé ses premiers vœux il y a 66 ans. Elle souffrait depuis longtemps de problèmes cardiaques et d'une faible saturation. Après un épisode difficile, elle se remettait d'habitude ; cette fois, le déclin a été fatal et son heure est arrivée : elle est passée du sommeil à la mort. Nous aimons à penser que sœur Maria Paola et les autres sœurs, déjà au paradis, sont allées à sa rencontre et l'ont accueillie avec joie pour célébrer ensemble la Pâques de la Résurrection. Nous la rappelons à la mémoire en offrant quelques fragments d'une vie qui reste toujours cachée dans le mystère d'un amour fait de limites humaines et de grâce.

À l'annonce de sa mort, une personne amie a ainsi commenté : « Son cœur de jeune fille a atteint sa destination. » Une belle image qui saisit et exprime un trait essentiel de sœur Giuditta : la simplicité, qui a fait d'elle une présence « sympathique » et pas seulement en communauté.

À l'école maternelle de l'ex maison mère à Novara, son style simple a favorisé une relation solide avec l'enseignante (Piera), qui a perduré jusqu'à la fin de sa vie. Et ainsi avec les parents. Avec les enfants, elle communiquait très bien.

C'est à l'école maternelle, que sœur Isabella, quand elle était postulante, l'a rencontrée pour la première fois, lors de son premier « service apostolique ». Elle a ainsi décrit l'un des souvenirs, peut-être le plus tendre, qu'elle a conservé d'elle : « Son geste pour boutonner le tablier, dans sa simplicité, était un salut à la vie alors qu'elle servait un 'cher prochain', si dépendant de son toucher à la fois doux et ferme. » Le lien avec sa famille était également très fort et elle s'intéressait avec affection à leurs histoires, en particulier à celle de ses nièces qui habitent à Novara : Ginetta, Olga et Erica.

Deuxième fragment de vie : sa vision de Dieu, bien qu'elle n'ait pas étudié la Bible, était « évangélique ». Elle n'était pas préoccupée par l'idée d'aller en purgatoire, comme nous le lui rappelions : elle disait que Dieu était trop « bon », un Père miséricordieux, comme l'avait dit Jésus. Elle avait également souffert dans son enfance, lorsqu'elle avait dû quitter Lucera, sa ville natale, pour venir au nord avec une tante, après la mort de sa mère. Elle n'avait qu'une seule réserve : nous lui disions en plaisantant qu'elle ne mangerait que « lait et miel » au paradis. Elle ne buvait jamais de lait... et puis c'était aussi une bonne cuisinière.

Le dernier trait de caractère que nous souhaitons mettre en avant est sa gratitude : elle était toujours prête à dire « merci » pour les petits services rendus. Les sœurs de sa communauté de Novara et celles qui lui ont été proches durant son séjour en infirmerie le savent bien. « Rendez grâce avec joie, même lorsque vous êtes accablés par le poids de la croix, et vous ressentez le poids du mal-être ou de la souffrance » (MP V, 7a), c'est l'invitation de père Médaille que sœur Giuditta a fait sienne. Et son « merci », dit avec un cœur simple, aura reçu en réponse un sourire de ceux qui étaient à ses côtés.

**“Vivre dans le monde
comme Eucharistie .**

*Dans la foi,
notre petitesse
au service
du cher prochain”.*



“JE VOUS SOUHAITE

d’être des femmes pleines de joie,
témoins de la tendresse du Seigneur
là où vous travaillez,
gardant dans un silence priant
et fécond ceux qui se confient à vous.”

*Du Message du Pape François,
Actes du IV Capitre Générale
pag 5.*

